

**Allocution prononcée par le Gouverneur de la  
Province de Namur  
à l'occasion de la Fête du Roi**

*Centre d'Entraînement Commando*

*Marche-les-Dames, vendredi 15 novembre 2013*

Monsieur le Président du Conseil provincial,  
Monsieur le Commandant militaire de la province,  
Madame la Commissaire d'arrondissement,  
Monsieur le Député-Président du Collège provincial,  
Mesdames les Députées provinciales,  
(Mesdames et) Messieurs les Conseillers provinciaux,  
Monsieur le Directeur général de la police fédérale,  
Monsieur l'Echevin représentant le Bourgmestre de Namur,  
Monsieur le Sénateur honoraire,  
(Mesdames et) Messieurs les Bourgmestres et Echevins,  
Messieurs les Directeurs de la Police fédérale,  
Monsieur le Chef de corps de la zone de police de Namur,  
Monsieur le Coordinateur de la zone de secours,  
Monsieur le Chef de corps du Centre d'Entraînement Commando, notre hôte du jour,  
Monsieur le Chef de Corps du Département Génie,  
Monsieur le Chef de Corps du 8<sup>ème</sup> Centre régional d'Infrastructure,  
Monsieur le Chef de Corps du 2<sup>ème</sup> Wing Tactique,  
Monsieur le représentant du 2<sup>ème</sup> Commando,  
Madame l'Inspectrice générale,  
Messieurs les Représentants des cultes,  
Monsieur le Conseiller provincial honoraire,  
Monsieur le Président de la FNC,  
Madame la Présidente de l'Interfédérale des Invalides et des Combattants de la Province de Namur,  
Madame la Présidente de la Ligue Royale des Vétérans Léopold III,  
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux et membres des associations patriotiques,  
Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et qualités,  
Mesdames et Messieurs,

Peut-être que cela vous a échappé. Saviez-vous, ainsi que c'était déjà le cas de 2012, que 2013 avait été, à nouveau, décrétée "*Année des saveurs en Wallonie*".

Une fois de plus, cette année 2013 qui touche à sa fin fut donc l'occasion de braquer les projecteurs sur les produits de notre terroir ; sur les recettes traditionnelles qui ont enchanté nos papilles de gosse et qui continuent de nous faire saliver ; sur la créativité culinaire de nos chefs et sur celle de nos artisans cuisiniers ; sur le potentiel des viviers exceptionnels que constituent nos écoles hôtelières ; sur l'attrait économique et touristique de nos petits établissements de bouche comme sur celui des grandes maisons étoilées ; sur les saveurs authentiques de nos régions.

Je rassure immédiatement tous celles et tous ceux d'entre vous dont le sourcil froncé m'indique qu'ils se demandent si je ne me suis pas trompé de discours et qui penseraient qu'un départ précipité du Palais provincial m'aurait fait confondre l'allocution préparée en vue de la prochaine séance de remise du titre d'Ambassadeurs du goût (notamment aux élèves de notre école hôtelière provinciale

qui ont été récemment distingués au sein de concours) avec celle, de circonstance, que j'avais prévu de prononcer à l'occasion de ce 15 novembre, fête du Roi.

Il n'en est rien.

Il n'en est rien parce que je pense que les dates aussi ont leurs ... propres saveurs.

Le langage verbal ne permettant pas de distinguer l'une de l'autre, je précise cependant que quand je parle ici de dates, il ne s'agit évidemment pas du fruit suave du dattier, même si l'homophonie présente en l'occurrence une ... saveur bien à propos.

Non, il s'agit bien de celles qui rythment l'écoulement du temps ; celles que l'on indique sur les calendriers, d'une pierre blanche, d'un gros marqueur noir ou parfois, malheureusement, d'une auréole de larme ; celles dont on se souviendra et qui marqueront les esprits ; celles que l'on continuera longtemps à se remémorer à la faveur d'organisations traditionnelles, de rituels récurrents et annuels ou de commémorations ponctuelles, dont le chiffre des dizaines déterminera l'ampleur de l'événement et fixera le plafond raisonnablement accepté des dépenses consenties pour les mettre sur pied.

Ces dates ont tantôt les saveurs du sucre, celles de la douceur des jours de liesse aux accents d'insouciance.

Elles ont tantôt l'amertume de la tristesse et en même temps l'acidité piquante du chagrin et de l'émotion.

Elles ont tantôt encore la salinité de la fierté, celle qui assaisonne notre quotidien et exhausse le goût de nos projets et de nos ambitions.

Le 21 juillet et le 2 octobre 2013 sont, à n'en pas douter, de la première catégorie.

Journée radieuse pour notre pays tout entier, gorgée de soleil et baignée de lumière, le 21 juillet 2013, date de la prestation de serment de notre nouveau Roi, Philippe 1er, restera à coup sûr dans les annales et dans l'Histoire. Parce que l'avènement d'un nouveau souverain, le septième que compte la Belgique, est, intrinsèquement et indubitablement, un moment historique, même si d'aucuns en ont eu la digestion difficile et continuent inlassablement de déverser leur bile, témoin de leurs aigreurs d'estomac mais aussi instrument visqueux de leur stratégie "*gastro pathogène*".

Ne leur en déplaise, c'est aussi parce qu'on a osé réunir dans cette même journée, Fête nationale, abdication royale et installation du nouveau monarque que la date du 21 juillet 2013 et désormais tous les 21 juillet à venir prendront une saveur toute spéciale, proche de celle du miel ou plus exactement de la gelée royale.

Il en est allé tout autant d'un certain mercredi 2 octobre 2013.

Une joyeuse entrée d'exception pour notre Roi Philippe et notre Reine Mathilde qui rassembla, si l'on en croit la presse et toutes les estimations dignes de foi, près de 10000 personnes dans les rues de notre capitale wallonne.

Un succès qui, à mon humble avis, fait de l'étape namuroise du Couple royal l'une des plus réussies des douze dates qui se sont succédé aux quatre coins de la Belgique pour célébrer ce début de règne.

A cent mille lieues de là, amer pour notre esprit et corrosif pour notre cœur, le 19 octobre 2013 relève quant à lui de la seconde catégorie.

On se souviendra en effet longtemps du côté de Gelbressée et de Temploux de la visite tout aussi inattendue que sobre de notre nouveau Souverain, venu soutenir les familles et les proches des victimes de l'accident d'avion qui a, et pour toujours, fait captifs de l'immensité du ciel d'azur, onze passionnés d'infini, onze compagnons d'une ultime infortune.

Enfin, c'est bien de saveurs encore, cette fois celle du sel, et du poivre, et de tous les épices, dont il a été question le 20 mars 2013 quand Le Roi Albert II et La Reine Paola ont honoré de leur visite l'école hôtelière provinciale qui fêtait ses 75 ans d'existence.

Ils ont eux-mêmes alors fait honneur au repas savoureux que les étudiants de cet établissement, qui est à élever au rang de nos fleurons provinciaux, leur avaient concocté, avec toute la passion qui les anime et tout le professionnalisme dont ils sont coutumiers.

Mais alors, me direz-vous, quelle est donc la saveur de ce 15 novembre ?

A priori, on pourrait être tenté de dire qu'elle serait un savant dosage des quatre saveurs traditionnelles que je viens de nommer.

Moment de concorde et d'allégresse, qui renvoie en même temps aux pages les plus noires et les plus tristes de notre Histoire, tout en exaltant aussi, à l'occasion, les talents qui font nos fiertés, la fête du Roi n'a-t-elle pas en est effet tout à la fois la douceur du sucre, l'âpreté de l'amertume, l'aigreur de l'acide et le piquant du sel ?

Sans doute.

Mais c'est précisément parce qu'elle est tout cela à la fois et aucune d'entre elles uniquement qu'elle est selon moi d'une autre nature, d'une autre .... saveur.

*Umami* disent les Japonais pour qualifier cette cinquième saveur d'un nouveau type qui ne s'identifie à aucune des quatre saveurs fondamentales... Savoureuse ... tout simplement, si on traduit littéralement.

On y revient, en se souvenant au passage que *saveur*, *sagesse* et *savoir* partagent des gènes communs lorsqu'on les envisage sous l'angle de la génétique étymologique.

La conclusion s'impose donc d'évidence et mériterait d'être largement colportée : la connaissance, la mesure et la raison présentent au moins autant de ... saveur voire bien plus que la simplification extrême, l'excès et l'aveuglement idéologique.

N'est-ce pas là, tout compte fait, l'enseignement principal de ce 15 novembre, l'enseignement principal de notre fête du Roi ?

Mesdames et Messieurs,

La vraie citoyenneté est avant tout un état d'esprit : celui de vouloir comprendre le monde dans lequel nous évoluons pour pouvoir ensuite s'impliquer plus adéquatement dans des projets et des actions dans lesquels nous croyons. En cela, et parce que ce monde est en constante évolution, la citoyenneté n'est pas un acquis mais elle est un travail permanent de remise en cause ; de remise en cause de ses actes, souvent ; de ses idées, parfois ; de soi-même, de temps à autre .... mais aussi de tout le reste, en permanence.

Pour être, sinon complètes, à tout le moins congruentes avec notre environnement social, ces démarches ont besoin que l'on cultive en parallèle les valeurs du respect, de l'écoute, de l'analyse sereine, de la liberté des choix, de la rigueur et de l'honnêteté intellectuelle.

Elles doivent tenir compte de ce que le charme et la saveur des choses résident, dans certains domaines, plus dans leur complexité et leur difficulté que dans leur simplicité et leur facilité.

Ainsi, c'est la citoyenneté, et plus précisément encore la citoyenneté européenne qui est le thème retenu cette année pour les activités et prises de paroles qui sont prévues cet après-midi au Palais de la Nation.

J'y emmènerai une trentaine de Namurois qui se sont, ces dernières années, impliqués dans des projets citoyens d'envergure européenne.

Des professeurs et élèves du Lycée et de l'Athénée de Namur qui se sont lancés dans l'aventure Comenius. Ce programme européen met en relation 11.000 écoles et donne l'occasion à 850.000 élèves et professeurs de s'impliquer dans un projet à dimension européenne. Il permet également à 7.000 enseignants de suivre une activité de formation continue en Europe. Ce sont quelques uns de ces élèves qui nous ont ce matin au Grognon livré leur message.

S'y joindra, une belle délégation de l'*UTAN*, l'Université du troisième âge de Namur, qui conduit une recherche européenne visant à aboutir à la création d'une *Association Européenne de Gérontagogie*, une discipline éducative interdisciplinaire dont l'objet d'études est la personne du Troisième Âge en situation d'apprentissage.

J'emmènerai encore un groupe de la ville de Couvin, le partenaire belge du projet transnational "*Re-imagine our communities*", programme de l'Europe pour les citoyens 2007-2013, développé entre 5 villes de 5 pays européens : la Belgique bien sûr mais aussi l'Italie, le Portugal, la Grèce et Malte.

Et enfin, feront également le déplacement, les responsables de projets européens du BEP et de NEW ainsi que le Bourgmestre de Viroinval, ancien centre géographique de l'Europe des 15 et, à ce titre, initiateur de plusieurs échanges internationaux à l'échelle européenne.

Cette citoyenneté européenne vivante, inter-générationnelle, créative et enthousiaste de notre province rejoindra celles des 9 autres provinces du pays ainsi que de Bruxelles pour la partie académique mais aussi pour les dégustations au cœur des allées de la Chambre et du Sénat en compagnie des membres de la famille royale.

Cette année ce sont des charcuteries et salaisons de Dinant, des fromages de Tarcienne et de la bière de Leffe qui seront les porte-étendards gourmands du Namurois.

Doutera-t-on encore dès lors que le 15 novembre soit bien une journée remplie de saveurs ?

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, je tiens comme à chaque fois, à exprimer ma gratitude aux élèves, aux professeurs et aux directions des trois écoles namuroises qui ont participé ce matin à la cérémonie sur le Grognon : l'Ecole hôtelière provinciale, l'Athénée de Namur et l'Institut provincial Roger Lazon.

Les uns et les autres ont redit tout l'enjeu des prochaines élections européennes de 2014 qui ne peuvent être occultées par les scrutins régionaux et fédéral avec lesquels ils seront concomitants.

J'associe à ces remerciements sincères l'équipe du Colonel Vindevogel, notre commandant militaire de la province.

Ils ont géré avec bonheur le bon ordonnancement du rassemblement au Grognon.

Merci également aux membres de mon cabinet ainsi qu'au service des relations publiques de la province de Namur.

Comme c'est la tradition bien ancrée, la musique de la police a rythmé avec entrain cette matinée, merci à vous tous ...

Je salue avec émotion les porte-drapeaux et les nombreux représentants des associations patriotiques pour leur dévouement sans failles.

Enfin, ainsi que je l'ai fait ici même l'année passée, je terminerai par des remerciements appuyés à notre hôte du jour qui nous accueille pour la seconde fois consécutive, le Lieutenant Colonel breveté d'Etat major Hinnekens, chef de corps du Centre d'Entraînement Commando.

Paul Claudel disait : « *On a souvent parlé de la couleur et de la ... saveur des mots. Mais on n'a jamais rien dit de leur tension, de l'état de tension de l'esprit qui les profère, dont ils sont l'indice et l'index, de leur chargement.* »

Les couleurs des mots que je vais prononcer en clôture de cette intervention, vous les connaissez, ce sont le noir, le jaune et le rouge.

Quant à leur saveur, je n'y reviendrai plus. J'en ai déjà suffisamment parlé aujourd'hui.

Mais à propos de leur tension, indice et index de leur chargement émotionnel si l'on en croit Claudel, celle-ci ne pourra être jugée qu'à l'aune d'une seule chose : celle de l'adhésion que reflèteront les applaudissements qui les accueilleront.

Bonne fête à sa Majesté notre Roi Philippe.

Vive l'Europe. Vive la citoyenneté et la liberté.

Et vive la Belgique !